

# L'architecture vernaculaire: une définition difficile à cerner

*Par François Varin*

## **La démarche canadienne**

Dans une démarche entreprise depuis maintenant trois ans, les membres du Comité canadien d'architecture vernaculaire se sont attardés à mener une réflexion en profondeur pour se questionner sur la définition de cette architecture, pour en analyser les fondements et circonscrire les différentes réalités régionales qu'elle soutend.

Dans une première étape, nous avons souhaité la participation du plus grand nombre de membres et demandé à chacun d'exprimer leurs vues sur une définition de l'architecture vernaculaire basée sur leurs perceptions et les réalités de leur milieu. Plus d'une trentaine de professionnels de la conservation ont décrit comme vernaculaires des modèles architecturaux de plusieurs époques et de styles aussi variés que le sont les différents régions du Canada. A la suite de plusieurs sessions de travail, qui regroupaient une dizaine de professionnels canadiens de la conservation, les participants en sont arrivés à une définition de l'architecture vernaculaire aussi large que possible qui tiennent compte des réalités vécues. Cette définition fut par la suite soumise à la critique à la grandeur du pays pour qu'elle soit jaugée et soumise aux préoccupations et aux considérations des gens de la conservation. Cette étape de consultation élargie complétée, les membres du Comité ont convenu de concrétiser la

démarche d'identification en produisant, avec la collaboration du plus grand nombre de professionnels représentatifs des différentes régions du pays, un répertoire canadien d'architecture vernaculaire qui illustrerait la variété et la richesses des architectures vernaculaires. Ce document est en production et devrait se concrétiser dans un futur rapproché.

Aussi nous aimerions, dans le cadre de cette Assemblée générale du Sri Lanka, proposer notre définition aux autres pays, en expliquer les tenants et aboutissants et la soumettre à la critique internationale.

## **Une définition**

La définition qui suit, résultat d'un long processus de travail concerté, a cherché à tenir compte de variables essentielles qui conditionnent l'architecture vernaculaire: la fonction, la conception, la nature, l'appartenance et le contexte.

La fonction illustre la raison d'être de l'architecture vernaculaire qui doit avant tout répondre à un besoin; la conception porte sur les façons de faire, les méthodes employées, les matériaux utilisés dans sa construction; la nature vise à circonscrire le produit que représente l'architecture vernaculaire comme étant le résultat d'un processus, un produit à l'image d'un milieu; l'appartenance souligne la popularité de cette architecture non conçu par des architectes dans le cadre des canons institutionnels; enfin, le contexte met en

relief les conditions de conservation de l'architecture vernaculaire.

Nous proposons d'énoncer la définition pour ensuite en expliquer les différentes facettes.

### Définition

*“L'architecture vernaculaire est une architecture d'inspiration populaire qui a développé et développe ses caractéristiques propres dans une région spécifique où souvent elle utilise les matériaux locaux, des façons de faire et des formes traditionnelles.”*

#### Notes explicatives

*“L'architecture vernaculaire s'exprime autant en milieu rural qu'en milieu urbain et inclut tout autant des bâtiments individuels, des ensembles, des paysages urbains ou ruraux.*

*Habituellement, l'architecture vernaculaire se comprend dans un contexte environnemental et culturel particulier à chaque région. Ses manifestations reflètent, dans leur diversité, les différents groupes ethniques et socio-économiques.*

*L'architecture vernaculaire intègre des savoir-faire et des modèles transmis d'une génération à l'autre et elle évolue en fonction des besoins nouveaux tout en assimilant les influences extérieures.*

*L'expression “matériaux locaux” doit être pris dans un sens très large et comprendre les produits industrialisés lorsque ceux-ci jouent un rôle dans la définition des formes et des savoir-faire.”*

#### La définition mot à mot

*“Une architecture d'inspiration populaire...”*

Cette partie de la définition fait référence au fait que cette architecture est populaire, celle des gens ordinaires ou plutôt celle qui



*Une architecture d'inspiration populaire*

ne répond pas à des écoles de pensée, à des courants, à des tendances internationales en ce qui a trait à la construction et aux styles des constructions. Elle est typiquement le fruit de l'ingéniosité et de l'esprit inventif de ses constructeurs. Elle s'inscrit dans la continuité de traditions et de savoir-faire, elle est transmise de génération en génération étant continuellement façonnée par les conditions climatiques, géographiques et économiques d'un milieu.

*"...qui a développé et développe ses caractéristiques propres..."*

Cet aspect de la définition demeure celui le plus novateur et le plus essentiel: l'architecture vernaculaire n'est pas un produit terminé, un résultat final; bien au contraire, elle continue d'évoluer et de se transformer au gré des conditions socio-économiques et des diverses influences extérieures auxquelles elle est soumise. En effet, tout peuple, toute région évolue ou se transforme au fur et à mesure des échanges et des relations avec d'autres peuples, d'autres régions. De même, autant l'usage des matériaux locaux peut changer avec le temps, autant les besoins, des constructeurs et des résidents d'une région changent et évoluent. Elle possède des caractéristiques propres parce qu'elle se construit dans une région distincte, qu'elle utilise des matériaux propres à la région, que les conditions climatiques, géographiques, sociales et économiques qui la façonnent lui sont spécifiques.



*Usage de savoir-faire et de matériaux locaux*

*«...dans une région spécifique où souvent elle utilise des matériaux locaux, des façons de faire et des formes traditionnelles.»*

L'architecture vernaculaire démontre l'usage de matériaux, de techniques, de savoir-faire propres aux gens qui l'habitent: elle est une réponse aux besoins culturels,

économiques et symboliques particuliers aux habitants du milieu. Sa construction est étroitement reliée à une activité: elle est créée par et pour les gens en fonction de leur quotidien. Le mot "tradition" réfère au fait qu'elle s'inscrit dans des habitudes, des façons de faire apprises et développées au fil du temps au sein d'une même population et transmises de génération en génération. Ce qui n'exclut pas les influences continues subies de l'extérieur qui aussi exercent une influence sur la détermination de la forme et des détails de l'architecture vernaculaire tout autant que sur la transformation des besoins à combler.

*"...s'exprime autant en milieu rural qu'urbain et inclut tout autant des bâtiments individuels, des ensembles, des paysages urbains ou ruraux..."*

Il s'agit ici de ne pas restreindre la définition aux seules réalités rurales: dans les villes aussi s'est forgée et développée de l'architecture vernaculaire où toutefois les influences extérieures ont davantage agi et conditionné les modèles vernaculaires.

*"Habituellement, l'architecture vernaculaire se comprend dans un contexte environnemental et culturel particulier à chaque région."*

Les modèles stylistiques reconnus ne



*Une réponse à des besoins quotidiens*



*L'architecture vernaculaire urbaine*

s'appliquent pas à l'architecture vernaculaire d'un milieu: on peut y retrouver des éléments d'emprunt certes mais il faut lui reconnaître des traits, des caractéristiques qui lui sont propres puisque les gens qui l'habitent avaient et ont des besoins propres et développent une ingéniosité distinctive dans la recherche de solutions de construction pour répondre à leurs besoins.

*"Ses manifestations reflètent dans leur diversité les différents groupes ethniques et socio-économiques"*

Dans certains milieux ou régions, les modèles locaux d'architecture vernaculaire ont été influencés et modifiés davantage par l'apport culturel d'autres communautés ethniques, d'autres courants d'influence. D'ailleurs, l'architecture vernaculaire est souvent faite d'emprunts, de variantes; elle a adopté et assimilé les influences

extérieures tout en évoluant en douceur. Ainsi: on peut retrouver, dans une même région, des variantes progressives de modèles d'origine.

*“L'architecture vernaculaire intègre des savoir-faire et des modèles transmis d'une génération à l'autre et elle évolue en fonction des besoins nouveaux tout en assimilant les influences extérieures...”*

Cette note explicative rattachée à la définition vise à bien cerner la dualité de cette architecture: d'une part, comme dit plus haut, elle demeure propre et spécifique à une région, un coin de pays; elle reprend donc des savoir-faire, des modèles traditionnels hérités et transmis d'une génération à l'autre. A cet égard, elle est un produit acquis et transmis, qui a une couleur locale et qui est distinctif d'une région. Les manifestations de l'architecture vernaculaire sont donc aussi variées que le sont les régions. Elle implique une transmission culturelle de savoir-faire et d'aspirations de nature “inconsciente” tout en témoignant d'une part de créativité due au fait qu'elle évolue et progresse au fil des besoins et des aspirations de sa population qui changent et se modifient au fil du temps et au gré des influences extérieures. D'autre part, (et c'est l'objet de la deuxième partie de cette note explicative), les échanges inévitables et constants entre les régions et les peuples, et ceci est davantage évident aujourd'hui dans notre monde de communication, se font dans le sens d'un enrichissement mutuel qui se traduit architecturalement par la mise en oeuvre de matériaux, le recours à des savoir-faire



empruntés de l'extérieur. Ceci met en relief l'aspect humain de l'architecture vernaculaire: ce n'est pas une architecture statique mais le fruit de choix cohérents décidés par les gens et leurs besoins. Elle est donc le résultat d'un processus évolutif, le produit d'un conditionnement social et culturel. Aussi exprime-t-elle l'identité culturelle populaire et ne fait pas référence à des préceptes de conception formelle.

*“L'expression matériaux locaux doit être pris dans son sens très large et comprendre les produits industrialisés lorsque ceux-ci jouent un rôle dans la définition des formes et des savoir-faire...”*

Cette note veut éviter de figer dans le temps l'architecture vernaculaire et de la limiter aux siècles précédant le XIXe siècle. En effet, il apparaît évident que même aujourd'hui il se produit et façonne des modèles d'architecture vernaculaire. Certes les influences extérieures la conditionnent peut-être davantage suivant

les régions et les pays, mais il n'en demeure pas moins que les gens, les artisans créent et mettent toujours en oeuvre des architectures spécifiques à des milieux. Alors qu'aux siècles passés, on utilisait davantage des matériaux pris localement, à partir du milieu du XIXe siècle, avec l'avènement de l'industrialisation, on pouvait avoir recours à des matériaux disponibles à l'échelle de plusieurs régions ou pays. Toutefois, la façon de les utiliser et de les intégrer à la construction devenait locale et s'adaptait aux savoir-faire et conditions d'une région.

#### **Les facteurs essentiels**

Ainsi l'architecture vernaculaire se définit selon une double réalité: c'est une architecture traditionnelle puisqu'elle est héritée et qu'elle s'inscrit dans une continuité, et elle est à la fois évolutive étant le fruit d'un processus où les influences extérieures, l'évolution même des besoins des gens la modifient, la transforment petit-à-petit. Elle est transmise donc répétitive mais aussi constamment en évolution.

Faite par et pour les gens, elle répond aux besoins de tous les jours et exprime ainsi l'identité culturelle propre à un milieu auquel elle s'identifie. A cet égard, elle reflète les conditions historiques, culturelles et environnementales distinctives d'une région.

#### **Les menaces à sa conservation**

Considérant que cette architecture vernaculaire appartient aux habitants et citoyens d'un même coin de pays, qu'elle témoigne de leur identité culturelle, elle est souvent perçue comme secondaire et négligeable. On lui préfère souvent l'architecture institutionnelle et monumentale davantage conforme aux préceptes des grandes écoles de pensée

et davantage comprise en termes de courants stylistiques ou de modèles architecturaux. Car l'architecture vernaculaire ne peut être réduite à des modèles institutionnalisés, elle échappe à l'exercice des styles.

Aussi, valorise-t-on davantage l'architecture des architectes, l'architecture monumentale, l'architecture qui représente des écoles de pensée, l'architecture éclectique. Ainsi l'architecture vernaculaire est menacée parce que les populations reçoivent comme message que seule l'architecture qui correspond à des styles établis, à des préceptes institutionnalisés doit être valorisée.

Il nous faut donc revaloriser aux yeux des gens l'architecture de leur milieu, les aider à retrouver un sentiment de fierté et d'appartenance à leur milieu bâti qui témoigne de leur identité et de la richesse de leur environnement.

Les menaces à sa conservation tiennent donc aux aspects suivants:

.l'architecture vernaculaire n'est pas suffisamment reconnue et appréciée;

.elle est considérée comme secondaire;

.fragile, elle peut être facilement affectée et réduite par l'abondance des matériaux nouveaux utilisés à toutes sautes;

.il y a un besoin d'identifier, d'analyser l'architecture vernaculaire et de mettre en place des mesures favorisant la sensibilisation et la prise de conscience à l'égard de la variété et de la richesse culturelle de l'architecture vernaculaire;

.et de mettre en place les mesures fiscales et administratives de nature à soutenir et à valoriser les efforts des citoyens et des résidents dans la mise en valeur de leur environnement bâti.